Le Tartan

d'Inverness

Cinq dollars

Volume 21 N° 4 Août 2020

Notre tissu social

Établissements du canton d'Inverness - Pêle-mêle 1866 à 1911
Sydney Herbert Machell - Savoir plus pour être plus
Le chercheur d'or - Les mémoires d'Ambroise Fafard
Hommage à... - Un musée de toute beauté
Un nouveau logo pour la Municipalité

INVERNESS

Simplement unique depuis 1845

Éditorial

Le tartan est un tissu…

Le ***Tartan*** est un tissu social. Ses tisserands ont eu peur de manquer de fil.

Notre vie sociale et communautaire est rongée par ce maudit parasite viral. Les occasions de travailler, de rire ensemble qui sont la trame des pages du petit journal ont disparu.

Mais, l'imagination ne fait pas défaut aux rédacteurs. Ils cherchent dans les archives, les vieux journaux ou leur mémoire tout simplement. Ils écrivent leurs réflexions sur les grands problèmes, ils content leur vie ou celle des autres. Et voilà 32 pages noircies, une fois encore.

Sur *Facebook*, quatre pages, peut-être plus, sont consacrées à Inverness : *Groupe d'Inverness communautaire, Inverness en action, Tourisme Inverness, Municipalité d'Inverness*.

Les pages de papier du *Tartan* sont-elles encore utiles?

« **OUI** », c'est le cri de la plupart d'entre vous, les lecteurs.

Pour les articles et les photos pêchés dans les archives, pour les éditions passées, pour la lecture confortable rien ne vaut le papier. Pour la facilité aussi, alors que votre ordinateur fourmille de «*…vous ne savez plus quoi exactement…et….dans quel ordre….dans quel dossier, sous quel nom de fichier…*»

Les bons vieux Tartan (les anciens ont plus de 20 ans déjà) sont dans leur caisse au sous-sol, faciles à retrouver, je sais très bien où!

Étienne Walravens

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Claude Bisson, Yves Boissonneault, Raymonde Brassard, Comité de la Résidence, Sylvia Dacres-Champagne, Annie Fugère, Éliane Gagné, Rosemary Gagné, Caroline Larrivée, Marie Paquet, Marie-Pier Pelletier et Manon Tanguay.

À lire dans cette édition:

Pages
3 à 5 et 9 Pêle-mêle de 1850 à 1911
6 à 8 Canton d'Inverness
10-11 Sydney Herbert Machell
12-13 Hommage à...
14-15 Bouillon de famille
16-17 Logo de la Municipalité
18-19 Savoir plus pour être plus
21 Les six logements
22-23 Qui était Ambroise Fafard
24 à 30 Nos organismes

Notre équipe pour ce journal :
Denys Bergeron
Gilles Pelletier
Marie Paquet
Chantal Poulin
Serge Rousseau
Sylvie Savoie
Étienne Walravens

Photo couverture :
Étienne Walravens

Infographie et illustrations :
Chantal Poulin

Impression :
La municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :
Volume 21 # 5, octobre 2020
Date de tombée : 10 octobre 2020
Livraison à domicile : 20 octobre 2020

Publicité officielle :
Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :
Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :
letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :
Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan.*

Pour les résidents		Pour les non-résidents	
Une carte prof. :	5 $	Une carte prof. :	10 $
Un quart de page :	10 $	Un quart de page :	20 $
Une demi-page :	20 $	Une demi-page :	40 $
Trois-quarts :	25 $	Trois-quarts :	50 $
Une page entière :	30 $	Une page entière :	60 $

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse: 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 $ par année
Nombre d'exemplaires imprimés : **500**
L'**édition numérique** est sur le site de la municipalité d'Inverness.

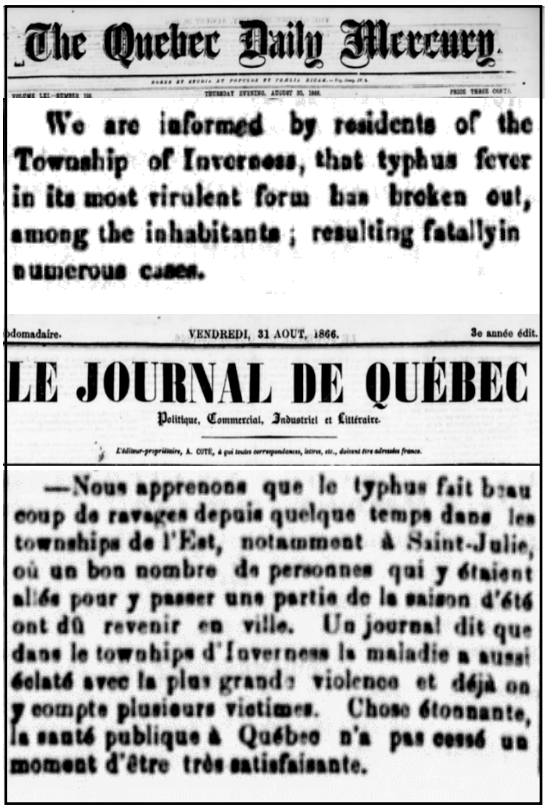
Notre numéro ISSN : 1929-9060

PÊLE-MÊLE 1866 et 1885

Par Sylvie Savoie, historienne

Inverness
Il s'est serré beaucoup de foin pendant les derniers beaux jours que nous avons eus. Il y en a encore sur pied et en veillotte sur champ. La récolte n'en sera pas aussi bonne tout à fait que l'an dernier, mais la qualité en est excellente. En quelques endroits, les prairies ont mieux poussé que l'an dernier. (*Le Franco-canadien*, Saint-Jean d'Iberville, 28 août 1885.)

Vers 1901 (Collection Lorena Turcotte)



The Quebec Daily Mercury.

We are informed by residents of the Township of Inverness, that typhus fever in its most virulent form has broken out, among the inhabitants; resulting fatallyin numerous cases.

domadaire. VENDREDI, 31 AOUT, 1866. 3e année édit.

LE JOURNAL DE QUÉBEC

Politique, Commercial, Industriel et Littéraire.

—Nous apprenons que le typhus fait beaucoup de ravages depuis quelque temps dans les townships de l'Est, notamment à Saint-Julie, où un bon nombre de personnes qui y étaient allés pour y passer une partie de la saison d'été ont dû revenir en ville. Un journal dit que dans le township d'Inverness la maladie a aussi éclaté avec la plus grande violence et déjà on y compte plusieurs victimes. Chose étonnante, la santé publique à Québec n'a pas cessé un moment d'être très satisfaisante.

BEARS IN MEGANTIC.
Bears have been numerous in some parts of Megantic county. Within a radius of eight miles of Inverness no less than twelve have been caught. The blacksmith at Kinnear's Mills has orders for 40 bear traps (*Daily Evening Mercury*, Quebec, August, 13, 1885).

OURS DANS MÉGANTIC.
Les ours ont été nombreux dans certaines parties du comté de Mégantic. Dans un rayon de huit milles d'Inverness pas moins de douze ont été capturés. Le forgeron de Kinnear's Mills a reçu des commandes pour 40 pièges à ours (*Daily Evening Mercury*, Quebec, August, 13, 1885).

A SNOW-STORM AT INVERNESS. Inverness, P.Q., Sept. 23. – There was a heavy snow fall here today. The country around is almost as white as in mid-winter (*The Daily Witness*, Montreal, 24 septembre 1885).

UNE TEMPÊTE DE NEIGE À INVERNESS. Inverness, P.Q., le 23 septembre. - Il y a eu une abondante chute de neige ici aujourd'hui. Le paysage autour est presque aussi blanc qu'au milieu de l'hiver (*The Daily Witness*, Montreal, 24 septembre 1885).

PÊLE-MÊLE 1881 et 1884

« WANTED, a Protestant Male teacher for the Inverness Academy, commencing on 1st September next. Salary $600 » (*The Daily Witness*, Montreal, July, 2, 1884).

L'UNION DES CANTONS DE L'EST.

1er octobre 1881

La population canadienne à Inverness, dans le Comté de Mégantic, vient de fonder une association littéraire sous le nom de " Le Cercle Mégantic. " Nous nous faisons un devoir de saluer cordialement la formation de ce nouveau Club dans les Townships de l'Est et nous lui souhaitons longue vie et succès.

Le Courrier du Canada,

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

Québec, 4 juillet 1884

COMTÉ DE MÉGANTIC

L'ASSEMBLÉE D'INVERNESS

L'assemblée qui a eu lieu hier à Inverness, chef-lieu du comté de Mégantic, est une des plus imposantes et des plus belles que nous ayons jamais vues. Une foule immense, quinze cents à deux mille personnes, étaient présente à la joute oratoire, dans laquelle les deux partis ont mesuré leurs forces. Le candidat conservateur, M. Turgeon, était entouré d'une phalange d'amis dévoués.

Monsieur Lavergne, d'Arthabaska, a fait un pompeux éloge de M. Langelier. Il a naturellement dénoncé lui aussi la politique du gouvernement fédéral. Mais dans le cours de ses critiques un mot malheureux lui a échappé. Il a accusé les conservateurs de faire venir d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande des immigrants qu'ils favorisent au détriment des Canadiens. Il oubliait qu'Inverness et Leeds sont peuplés d'Ecossais qui n'ont guère apprécié cette sortie et l'ont accueillie par des rumeurs significatives.

L'assemblée, commencée à une heure et demie, ne s'est terminée qu'à sept heures. On avait choisi comme arène un magnifique bosquet d'érables, où était élevée une estrade qui sert habituellement aux assemblées de tempérance. Les auditeurs se trouvaient ainsi à l'abri des ardeurs du soleil.

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

Québec, 23 août 1884

"Aujourd'hui, on écrit ici indifféremment Arlaca, Orloca, Arlaqua, Arlacat, Sorosio, Sarasteau, Tanlata, Toniata. Quelque-uns mêmes trouvent moyen d'ajouter un saint au calendrier et disent Saint-Rousteau. On peut martyriser les mots, mais il n'est pas permis de les canoniser.

"Voici comment dans les plus anciennes archives on trouve ces noms épelés: Harlaka, Sarasto, Toneata.

" Conservons donc cette orhtographe. "

A cette intéressante étude, la *Patrie* ajoute ces quelque remarques :

"A propos de *Saint-Rousteau* tire de Sarasteau, quel est l'homme de la Beauce qui n'a pas vu dans les anciens actes notariés *Saint-Igan* pour Sartigan ? Mais où l'on a fait le plus étrange abus de ces canonisations de contrebande, c'est certainement dans les townships de l'Est. Là vous aviez *Saint-Folle* (Stanfold) *Sainte-Ivrognesse* (Inverness), *Saint-Morissette* (Somerset).

"Saint-Morissette surtout a joui longtemps d'une popularité générale. "

LA VÉRITÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Québec, 19 juillet 1884

L'election de Megantic

M. François Langelier est élu député fédéral à une faible majorité : 35 voix.

Ce sont les orangistes d'Inverness et de Leeds qui l'ont élu : il a eu dans ces deux endroits des majorités extraordinaires.

Pourquoi les orangistes ont-ils voté pour M. Langelier ? La réponse est bien simple: Parce que M. Langelier a fait la guerre au clergé catholique. Les sociétés secrètes se portent instinctivement vers tout ce qui est hostile à l'Eglise

C'est ce qu'auraient dû comprendre les adversaires de M. Langelier. Ils auraient dû faire la lutte carrément sur la question de principe. Ils ne l'ont pas fait, craignant d'effaroucher les orangistes : et ceux-ci ont voté quand même pour M. Langelier !

« L'idée de s'occuper de l'élevage des animaux commence à prendre racine dans nos campagnes. Il y a quelques jours, monsieur King, du neuvième rang d'Inverness, vendait une paire de bœufs gras à raison de 220 piastres chacune. Dans le même temps, monsieur Stewart, d'Inverness, vendait trois veaux pour 145 piastres. L'un de ses animaux pesait 448 livres » (*L'Union des Cantons de l'Est*, vol. 18, no 21, 3 mai 1884).

PÊLE-MÊLE 1885 à 1889

Par Sylvie Savoie, historienne

LE PROGRES DE L'EST

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

SHERBROOKE, P. Q. 14 juillet 1885

Inverness

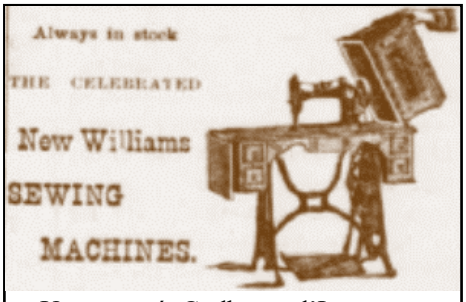
—M. George, d'Inverness, a expédié dernièrement deux chars de jeunes animaux à Calgary, dans le territoire du Nord-Ouest, pour des fins de reproduction. On se propose d'en expédier davantage le printemps prochain, si ce premier essai réussit.

Inverness

—On nous écrit d'Inverness, comté de Mégantic, en date du 6 novembre courant : Hier soir a eu lieu ici, à notre palais de justice, l'assemblée annuelle des "*Good Templars*" du comté de Mégantic. On a choisi pour grand maître de la loge M. D. H. Howard, fils du ministre Howard, de cette localité. A huit heures, les portes de la salle furent ouvertes au public, et une foule nombreuse s'y pressa. La séance fut intéressante : il y eut récitation, chant, musique et lecture. On a admiré particulièrement le solo chanté par Melle Carrie Moore, qui a été tout charmant. Melles Ethea et Cassie Howard, filles de M. le ministre Howard, ont aussi chanté remarquablement bien leurs morceaux. La poésie avait bien voulu prêter son concours à la fête. M. W. H. Lambly, registrateur du comté de Mégantic, avait composé pour la circonstance une admirable petite pièce de vers qu'il lut à l'assistance avec le plus grand succès. Il faut dire aussi que M. Lambly est le meilleur poète du comté. Le tout, en un mot, a très bien réussi.

—La vaccination s'est pratiquée sur une grande échelle ici. Je ne crois pas qu'il y trouve une seule personne qu'il n'ait reçu la vaccination.

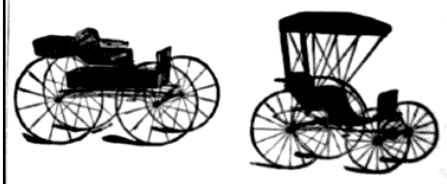
Le Progrès de l'Est, Sherbrooke, 13 novembre 1885. templars lambly vaccination



« Un nommé Godbout, d'Inverness, a été envoyé dans la prison ici [Arthabaska] pour malhonnêteté dans des transactions de moulins à coudre » (*Le Progrès de l'Est*, Sherbrooke, 7 septembre 1886).

THE WEEKLY EXAMINER

Sherbrooke, May, 31, 1889.



BUGGIES, PHAETONS,
EXPRESS WAGONS,
ROAD CARTS, DOUBLE WAGONS, &c.

As the spring of '89 dawns upon us I again call attention of the EXAMINER readers and the public generally to my immense stock of Vehicles of all styles. Not having space to go into details will simply say that I have an endless variety of beautiful Carriages, better than ever before shown and prices lower. Every vehicle guaranteed first class.

A Good Concord Buggy for $65.00.

PLOWS AND HARROWS

Of every description. Spring Tooth, Gillies' Steel, Disk and the new patent "Parker" Harrows, Scotch, Imitation Scotch, Leader and several other styles of Plows, Steel Cultivators, etc. Everything sold at LOWEST PRICES and reasonable terms. Call at office or write for any information required.

G. A. LeBARON

Wellington Square, - - Sherbrooke, Que.

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

Québec, 3 février 1886

On nous rapporte une excellente remarque faite par un irlandais catholique au Dr Read d Inverness qui représentait M. Beaudet au poll de Ste Agathe.

Prétendez-vous, disait le Dr Read, au cours d'une discussion, que nous avons tant d'argent ?

" Je ne sais pas, répond paisiblement l'électeur irlandais, ce que vous avez d'argent, mais ce que je sais bien, c'est que vous en aviez assez le 16 novembre pour acheter la corde qui a pendu Riel et ça me suffit. "

Tête du Dr Read.

Le chef métis Louis Riel, personnage central des rébellions de la rivière Rouge au Manitoba et du Nord-Ouest, a dirigé deux gouvernements métis populaires. Il a joué un rôle central dans l'entrée du Manitoba dans la Confédération (1867).

Riel a été exécuté le 16 novembre 1885 pour haute trahison à cause de sa participation à la résistance de 1885 contre l'empiétement canadien sur les terres métisses.

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

Québec, 20 juillet 1885

Les pique-niques d'Inverness et de Leeds

Nous avions annoncé l'autre jour que des pique-niques politiques devaient avoir lieu prochainement dans ces deux localités.

Tous ceux qui se sont occupés d'élections dans cette partie de la province savent qu'il n'y a pas dans toute la Puissance d'électeurs plus intelligents et plus renseignés sur les affaires politiques que ceux de ces deux riches townships du comté de Mégantic. Il ne s'y trouve pas un électeur qui ne reçoive au moins le *Globe*, et beaucoup reçoivent, en outre, le *Witness* et le *Star*.

Autant ces électeurs sont renseignés, autant ils sont indépendants. On les sait si bien inaccessibles à la corruption et aux autres manœuvres illégales, que même les plus effrontés cabaleurs conservateurs n'osent pas essayer d'en commettre parmi eux. Bien que très paisibles et très hospitaliers, ces bons Ecossais feraient sans doute un mauvais parti à ceux qui voudraient essayer de déshonorer leur localité en y exerçant ces manœuvres avec lesquelles les conservateurs réussissent à emporter tant d'élections ailleurs.

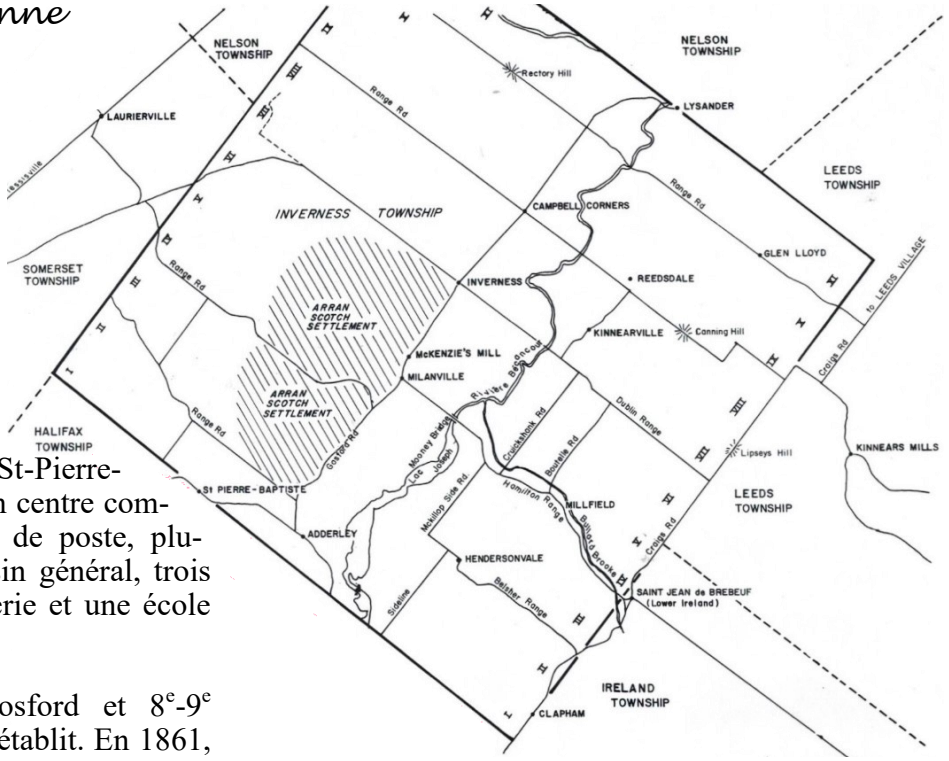
C'est donc un véritable plaisir de parler politique avec ces braves gens, et nous envions le sort de nos amis qui ont adressé la parole aux deux pique-niques qui viennent d'avoir lieu.

Celui d'Inverness, tenu mercredi, n'avait pas réuni une aussi grande foule que celle qui se pressait jeudi à la réunion de Leeds. Comme il avait plu le matin, les dames n'ont pas osé se risquer loin de leurs maisons, et lorsque l'assemblée s'est ouverte, il n'y en avait qu'un petit nombre. Mais la grande partie des électeurs étaient présents.

L'assemblée s'est tenue dans le magnifique bocage de M. Lambly, qui a la complaisance de le mettre à la disposition de tous ceux qui veulent tenir des assemblées en plein air.

Établissements du canton d'Inverness
Inverness Township Settlements

Par Sylvie Savoie, historienne



Outre le village d'Inverness, des établissements importants ont existé pendant un certain temps dans le canton d'Inverness comme ceux de Campbell's Corners, Glenn Loyd, Glenn Murray et des chutes Lysander. En 1892, 557 lots sont occupés dans le canton : 395 par des Canadiens anglais et 162 par des Canadiens français.

Adderley, sur le 1er Rang, près de St-Pierre-Baptiste. En 1880, cet endroit est un centre commercial important avec un bureau de poste, plusieurs moulins, un hôtel, un magasin général, trois forges, un menuisier, une cordonnerie et une école protestante.

Campbell's Corners, chemin Gosford et 8e-9e Rangs. Dès 1831, un menuisier s'y établit. En 1861, on y trouve un tisserand, un menuisier, un sellier et deux meuniers. En 1925, l'église anglicane Church of the Ascension, datant de 1882, est déménagée au village d'Inverness.

Clapham, chemin Craig, près du 1er Rang, à la frontière du canton d'Irlande (Halifax). Vers 1830, les voyageurs de Québec allant vers Boston peuvent s'arrêter à ce relais de diligence où se trouve une taverne.

Glen Lloyd, sur le rang 10-11, près du canton de Leeds. En 1840, un menuisier y habite; en 1850, un cordonnier et en 1861, un arpenteur du nom de Georges Lloyd.

Glen Murray, sur le rang 10-11, à l'intersection du chemin Gosford. Une école protestante construite à cet endroit est en fonction depuis les années 1850 jusqu'aux années 1930. En 1850, John Murray y tenait un bureau de poste.

Lysander, aux chutes Lysander, sur le chemin Gosford à la frontière du canton, autrefois nommé *Pleasant Bluff* (voir *Le Tartan* d'avril).

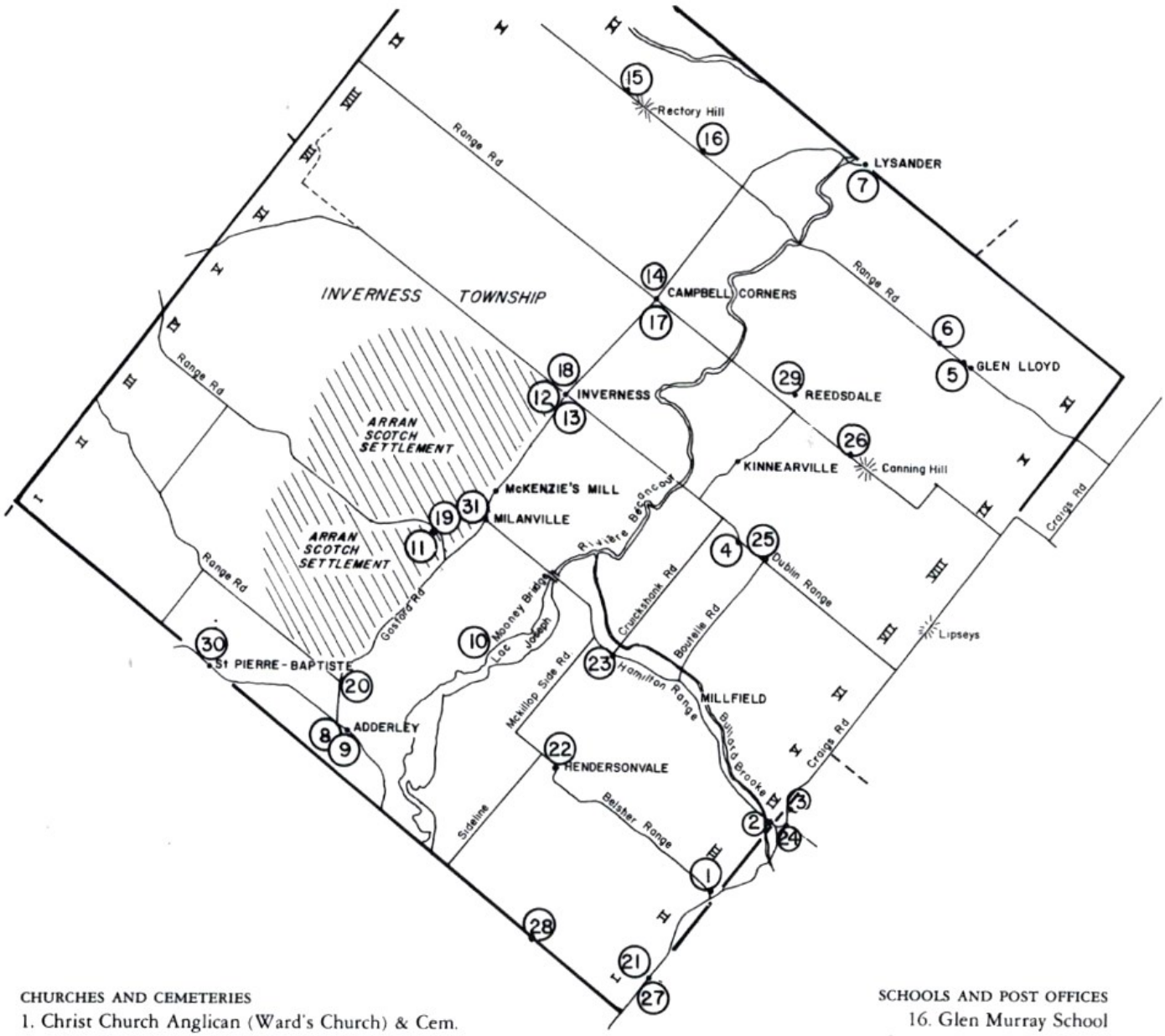
Milanville, sur le chemin Gosford, près du rang 3, où était le campement des Écossais. En 1831, un forgeron y tient boutique. On peut encore y voir deux cimetières : un privé pour la famille McKillop et un cimetière congrégationaliste dans lequel reposent les corps de plusieurs des colons originaires de l'île d'Arran en Écosse.

Millfield, rangs 3 et 4 (rang Hamilton). Dès 1831, on y trouve un moulin.

Rectory Hill, sur le rang 10-11, nommé ainsi en raison de la présence du presbytère construit en 1871 en face de l'église anglicane St. Stephen's. Cette dernière, bâtie en 1852 au centre du cimetière au bas de la côte, brûle en 1902. Reconstruite en 1904, de l'autre côté de la route en face du presbytère, elle brûle à nouveau en 2010. Ce lieu accueille plusieurs familles de fermiers, un forgeron et un commerçant en 1831; un cordonnier en 1861.

Reedsdale, sur le rang 8. Le docteur James Reed, maire du canton d'Inverness entre 1868 et 1895, y vit jusqu'à la fin du 19e siècle.

Écoles et églises d'Inverness
Schools and churches of Inverness



CHURCHES AND CEMETERIES

1. Christ Church Anglican (Ward's Church) & Cem.
2. Bullard Brook Cemetery
3. Methodist Chapel on the Hill & Cem.
4. Boutelle Cemetery
5. Greenlay-George Cemetery
6. Plumber Cemetery
7. Lloyd Cemetery
8. South Presbyterian Church & Cem.
9. St. Luke's Anglican Church & Cem.
10. Scotch Burying Ground
11. Congregational Church & Cem.
12. Inverness Methodist Church
13. St. Andrews Presbyterian Church & Cem.
14. Anglican Church
15. St. Stephen's Anglican Church & Cem.

SCHOOLS AND POST OFFICES

16. Glen Murray School
17. Campbell's Corners School
18. Inverness Academy & P.O.
19. Scotch School (opened 1832)
20. Little Adderley Schoolhouse
21. Craigs Rd. School (closed early 1900's)
22. Belsher Range School & P.O.
23. Hamilton Range School (opened 1851)
24. Lower Ireland School & Post Office
25. Dublin Range School
26. 8th Range School
27. Clapham P.O. (opened 1832)
28. Jamieson P.O. (opened 1832)
29. Reedsdale P.O.
30. St. Pierre-Baptiste P.O.
31. Milanville P.O.

Quelques établissements du canton d'Inverness en 1892

Établissement	Population	Ce qu'on y trouve
Adderley	100	Maître de poste, Thomas Walsh Moulins à scier, bardeaux, farine et avoine de Thomas Walsh, charron Hôtel d'Owen O'Malley Menuisier, John Ainsley Forgerons, William Duncan, Malcolm McLeod, Joseph Provençal Cordonnier, John Hamilton Magasin général d'Edward M. Ives
Clapham	75	Maître de poste, Andrew Johnston
Glen Lloyd	100	Maître de poste et épicier, Joseph Rockingham Sr. Moulins à scier, à bardeaux de Richard Filgate Agent des chemins de fer, prêtre Napoléon
Glen Murray	100	Maître de poste, W. G. White Magasin général de F. Davies Agent des chemins de fer, T. Troome
Inverness (village)	300	Six magasins généraux (Fred Davies, John McCammon, R. & J. McKenzie, Robert Stewart, E. J. Brouard & Co et J. E. George, maître de poste) Hôtel de James S. McCammon Docteur et pharmacien, Joseph Holdcroft Dentiste, James Layfield Boulanger, G. O. Bailey Couturière, M^{lle} C. Duffet Moulin à farine de Richard Filgate Scierie et moulin à carder de John L. Kinnear Contracteurs, T. et J. A. McKenzie Menuisiers, Wm. McVetty, Peter McDonald et John Marois Selliers, Henry Mathers et H. Moore Bureau d'Asbestos Mine, J. Reed Équipement pour rucher, V. A. Bérubé Cordonnier, J. Coté Photographe, James Fortier Huissiers, H. Guimont et Théodore Rousseau Forgeron, Théodore Rousseau
Lysander (Pleasant Bluff)	50	Moulin à farine de Finlay Wark, maître de poste Scierie de W. H. Lambly Moulins à scier et raboter de Pleasant Bluff Manufacturing Company
Millfield	75	Maître de poste et contracteur, Thomas McKenzie
Reedsdale	60	Maître de poste et juge de paix, John Quin Docteur, juge de paix et propriétaire d'Asbestos Mine, James Reed Moulins à scier, à carder, à farine de J. L. Kinnear

Références : Bibliothèque et Archives Canada, Recensements de 1851 à 1911; Gwen Barry, *A History of Megantic County*, 1999 et *The Pioneers of Inverness Township*, 1979, p. 16, 32.

AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC
Le Tartan
Québec

Jumble 1902 to 1911

Par Sylvie Savoie

Adderley – 1902. Saturday, September 20, was a red letter day at Adderly when the Ladies' Aid of the St. Lukes's Church, gave their annual tea meeting. Despite the unfavourable weather the attendance was good. In the evening there was a good programme, consisting of recitations […]; instrumental music […]; speeches […]. The ladies deserve great praise for the bounty and beauty of the refreshments. The proceeds amounted to $25.50 (*The Sherbrooke Examiner*, Sherbrooke, September, 24, 1902).

Adderley – 1902. Last Wednesday afternoon the house and shed belonging to Mr. Charles McGillivray was totally destroyed by fire. All the family were absent except old Mr. McGillivray, and before help arrived dit was too late to save anything. Everything was burned, including a sum of money (*The Sherbrooke Examiner*, Sherbrooke, December, 24, 1902).

Adderley – 1904. The snow is fast disappearing since the recent rain. […] Farmers have tapped their sugaries, but very little sugar has been made yet (*The Sherbrooke Examiner*, Sherbrooke, April, 6, 1904).

Adderley – 1904. Mr. John J. McKenzie has quite a number of men at work in his saw-mill and expects to finish sawing this week (*The Sherbrooke Examiner*, Sherbrooke, April, 29, 1904).

Adderley – 1908. Toux, grippes et rougeoles règnent dans la section de Adderley. C'est le tribut du commencement de l'hiver (*Le Progrès de l'Est*, Sherbrooke, 15 décembre 1908).

Adderley – 1911. The school closed Friday for two weeks vacation and the teacher, Miss McVetty, has returned to her home in Inverness (*Sherbrooke Daily Record*, July, 12, 1991).

Campbell's Corners – 1903. The village of Inverness has for the last ten days been treated to a free bonfire display in the vicinity of Campbell's Corner. Unfortunately it has been somewhat costly for those who supplied the fuel. A large tract has already been burned over, and there is a probability that the fire will continue its work in the woods on the 9th and 10th ranges until rain comes (*The Sherbrooke Examiner*, Sherbrooke, May, 22, 1903).

Campbell's Corners – 1911. RIFFLE MATCH AT INVERNESS. A special match was held at the Conroy range last week, when ten of the unmarried members chosen by Louis Bolduc shot against ten of the married members, chosen by Thomas Leadbeater. The conditions were that the losers had to furnish a supper for all on Halloween in the Orange Hall at Campbell's Corners. The married men will have to give supper (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, October, 21, 1911).

Campbell's Corners – 1911. A Box Social and Ball, given under the auspices of the Campbell's Corners Orange Lodge in their Hall on Tuesday evening was a great success. Owing to the very unfavorable weather and roads, a small crowd was expected, but fearing no weather the young people turned out very well. About twenty-five beautiful boxes were provided by the Ladies, and when auctioned brought very good prices. While all the boxes were beautiful some of them showed the result of the most painstaking care. Recording Secretary, G. P. Miller acted as auctioneer. The new floor which has just been laid, proved ideal for dancing, which was enjoyed by all (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, December, 15, 1911).

Millfield – 1902. Quite a number of our young men have taken advantage of the harvester's excursion to Manitoba this year. There was an illustrated lecture in the school house Tuesday evening on the South African war. The school house was well filled and the order perfect. A number of the young people enjoyed a sail on the lake, and after sailing a few hours it was decided to have lunch on the shore known as the old Scotch landing. Most of the farmers are busily engaged at harvest now and the only trouble is they are afraid that their barns are not large enough for this year's crop (*The Sherbrooke Examiner*, Sherbrooke, September, 15, 1902).

Millfield – 1911. A commodious stable is being built on the old George Andrew's place. The property is now in the possession of Mr. Wm. G. Wright. Preparations are in progress for the erection of a new school house on Belcher Range (Hendersonville), on the site of the old one. Mr. William McVetty is the contractor. It is to be completed in November next (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, June, 24, 1911).

Millfield – 1911. The old grist mill here is running full time, there being an abundant supply of water (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, December, 26, 1911).

Reedsdale – 1902. Mr. J. Mooney passed through with some fine cattle last week. Mr. J. Watson was in this vicinity buying cattle on Friday (*The Sherbrooke Examiner*, Sherbrooke, November, 21, 1902).

Reedsdale – 1904. The Orange procession, Megantic County, will meet this year in the beautiful grove belonging to Mr. James Bracken, Reedsville, Inverness, to celebrate the glorious 12th of July. They have the promise of a large number of speakers from a distance to address the meeting. A large gathering is expected (*The Sherbrooke Examiner*, Sherbrooke, June, 29, 1904).

Reedsdale – 1910. Feu le Dr Reid a laissé une succession considérable, dont une part revient aux universités Laval et McGill. On évalue à plus de deux millions les propriétés minières qu'il avait dans les comtés de Wolfe et de Mégantic. Ses propriétés immobilières valent environ 800,000 $ (*Le Progrès de l'Est*, Sherbrooke, 18 octobre 1910).

Reedsdale – 1911. Roadmaking has been going on here during the past week. Every section has been put in first class condition. The farmers of Inverness are determined to maintain the reputation they have hitherto enjoyed of having good roads (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, June, 21, 1911).

In memory of Sidney Herbert Machell 1901-1982

Par Sylvia Dacres-Champagne

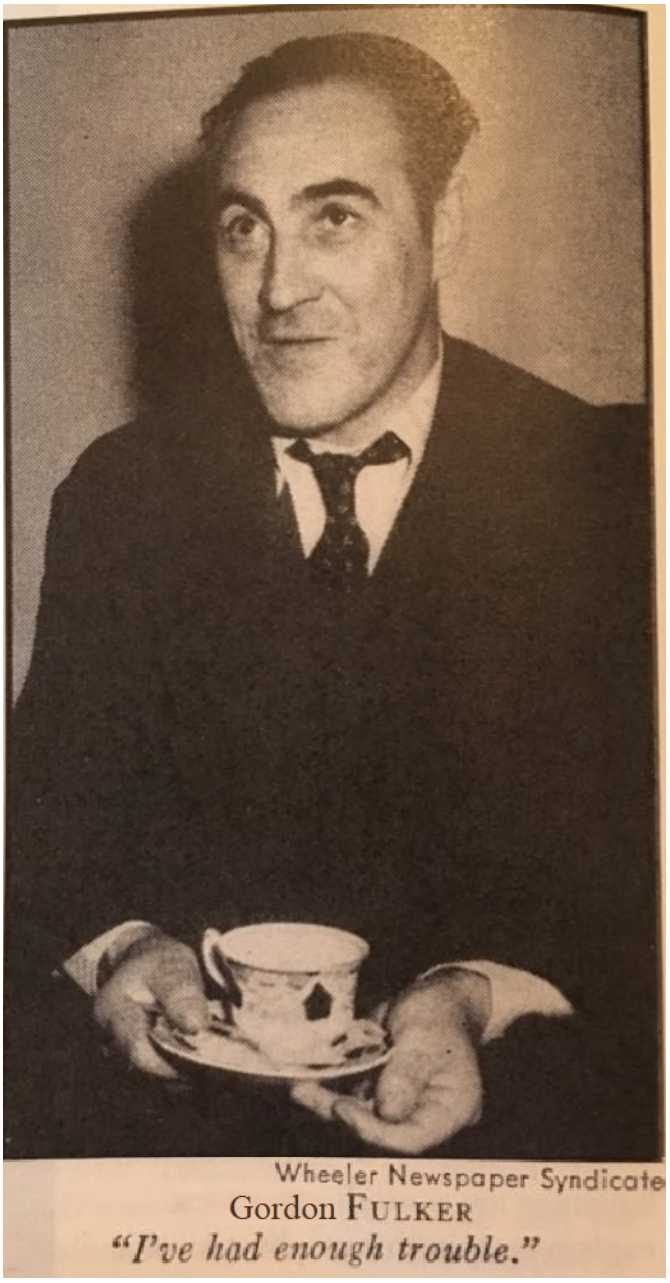
Sydney was born on the 11th range of Inverness (Gaétan Goulet's farm, today) and baptized by Rev. Dickson, Rectory Hill, on October 16th, 1901. His parents were Selena Leadbeater and John Machell. He was horse-whipped and beaten and they were very poor. At age 4, Selena took him, with horse and buggy to the Richmond train station and abandoned him there. He was found and adopted by Thomas Fulker and his wife (Amy Drucilla Law), originally from England. The Fulkers travelled to Ontario, taking Sydney with them. Fulker was mayor of Richmond, also, for a term.

When found, Sydney was covered in bruises, dressed in a little Indian dress.

At age 12, Sydney broke some windows and stole a team of horses. His foster mother, being ill. Fulker declared him "unmanageable" and he was sent to Sawbridge Boys Farm, Co Terrebonne, for 3 years. Mrs Fulker visited him in September 1914, a year before she died. Sydney was now known as Gordon Fulker. He stayed around this area, after his 3 years, doing odd jobs, as he didn't choose to go back to Fulker's. Mrs. Fulker had died and Fulker was unbearable.

In 1919, two former inmates of Sawbridge killed "Leon" Patrick Demers, a hermit, who lived nearby, in a little log hut. The body was deposited in a dump near Sawbridge and found the following July.

Now, Dano Lorrain, was a provincial police chief at the time, who was accused of fraud of public funds in the amount of $7,702.57. Detective Rioux, who worked on the case, Lucien Berthiaume, another detective, who were all working with the mafia, crooked and corrupt. Alex Cahan, another connected to this gang, ex-convict of San Quintin, California, and presumed to be the murderer, was also in the area. Sydney did not know his real name,



date of birth, where he was born, names of places where he had lived with the Fulkers, as he was only 4, when adopted, and also, probably due to the mental trauma from his past life. He was arrested and accused of the murder. Court appearances went on for a time and Sydney was placed in the "insane wing" of Bordeaux Prison in Montreal. In 1925, Sydney was condemned to 20 years. He sat in a dark cell with a dirt floor playing solitaire for years, "paying" for a crime that he didn't commit.

Years later, Chief l'Heureux, of Richmond, took an interest in the case, and upon hearing that Fulker was dying, went to see him and ordered him to talk. Fulker showed him a bag of dusty papers and letters. It remains unknown whether Fulker had a connection to these mafia guys who had Sydney convicted. He said that Sydney was confused with names and places and that was why he was considered insane. He was set free on his birthday, October 16th 1945. He was 44 years old. He left the jail and cried, as he was terrified of the outside world. Old clothes, no money, no home, no known friends. He saw a policeman, and asked to be taken back to Bordeaux. He met with a chaplin, who put him in contact with Chief l'Heureux of Richmond. He hitch-hiked to Richmond and l'Heureux took him for a milkshake and a good meal and to see a movie. He also accompanied him to see Fulker, where he learned of his real name, date of birth and other details. He did not stay, but spent a few nights as a guest at the Richmond jail. He later made his way to Inverness to find his roots.

He appeared on the cover of "Time" magazine in October 1945, with his story. He worked for a time in the kitchen of the Chateau Frontenac in Quebec City.

He came to Inverness area in the md-1960's, working here and there earning minimal wages on farms. He loved animals. In the 1970's, I remember my parents befriending him and he would come to visit and have a meal. He lived in a little grey-shingled house on the 5th range, on the Benoit Tanguay farm. The people of Inverness became his friends and many gave him work and money, clothes and lodgings. He didn't ever have a car and didn't drive. He then moved to Raymond Dumas, on the Laurierville Rd, as they had fixed up and painted the little milk house for him. He had a b/w T.V. cot bed, table, chairs, curtains, hydro and heat. He also had a grandfather clock, his own possession, of which he was very proud. He looked after the barn work, haying and fencing.

I remember him from the 1970's, when I would often drive him home from my mothers, as it was 5 or 6 miles out. Mom would pack a bag of fresh rolls, jam, pickles, etc and he always got mitts and socks at Christmas, knit by my mother. She also gave him my father's clothes, after he died in 1973. He was always grateful

He was a quiet, polite man with good table manners, always placing his knife and fork on an empty plate. He smoked Zig-Zag tobacco and Vogue papers.

Thomas Fulker died March 20, 1946. Although he cleared Sydney's name, it is not clear why he took so long to do so.

Other siblings in Sydneys family were Ernest, Walter, Leah, Alvida, Harriet, Emma and Dorothy.

After 20 years of sadness and turmoil, Sydney had finally found his roots. Everyone accepted him. He was strong and did any kind of hard work, without a complaint.He died in 1982 and is buried at Christ Church Cemetery, Lower Ireland. May he finally "Rest in Peace".

Pictures : archives Sylvia Dacres Champagne

First picture page 12 : Times magazine

Second picture page 13 : Sydney with Lorraine Dumas

Third picture page 13 : Cimetery St-Jean-Brébeuf

Hommage à...

Par Serge Rousseau

Je ne l'ai pas encore rencontrée que déjà le premier paragraphe de mon article est écrit.

Après lui avoir laissé un message dans sa boîte vocale, notre premier contact, téléphonique fut-il, a lieu le lendemain matin. De sa voix douce et timide, elle se dit intriguée par mon appel. Je lui en explique plus précisément l'objectif et, dans sa modestie bien sentie, elle me fait part, tout en me donnant des noms, qu'il y a des gens qui, à son avis, mériteraient plus qu'elle d'être interviewés. J'argumente à l'effet que son nom est sorti, parmi d'autres effectivement, de l'intérieur des suggestions des membres du comité de notre journal. J'ajoute, pour tenter de la convaincre encore un peu plus, que, contrairement à ce que l'on pratique souvent dans les milieux de travail, je ne *marche pas par ancienneté* et que ces autres noms qu'elle m'a fournis sont peut-être aussi déjà sur une liste de rencontres éventuelles. Après quelques instants de réflexion et d'hésitation, elle accepte; on se rencontre donc tôt dans la journée du lendemain.

C'est son labrador, *Bouba*, qui annonce mon arrivée à son domicile. La dame, déjà à l'extérieur par cette fraîche mais ensoleillée matinée, m'invite à entrer à l'intérieur après les présentations. On s'assoit à la table de cuisine de cette maison qui a je-ne-sais-combien-d'années, et une âme. Avant que je ne lui demande, comme à mon habitude, si elle est native d'Inverness, elle me dit être née à Montréal, dans l'orphelinat où elle a vu le jour.

Alors que sa mère demeure à la maison, principalement pour cause de problèmes de santé, son père, homme de théâtre de nature plutôt intellectuelle, deviendra réalisateur pour la Société Radio-Canada où il travaillera sur des émissions connues, comme *Les beaux dimanches* et *Les Plouffe*.

Le travail de son père l'amenant en France, elle passera sa première année scolaire à *La Petite École; u*ne année qu'elle aura adorée. De retour au Québec, à sa deuxième année du primaire, elle a même de l'avance sur les autres élèves. Par ailleurs, elle détestera son passage au secondaire où elle se verra victime d'intimidation. En revanche, ses années postsecondaires, au collège St-Jean-de-Brébeuf, auront été pour elle un pur plaisir.

Sa jeunesse a aussi été parsemée de voyages, d'aventures et de mésaventures; on pourrait la qualifier de bohème. Après avoir été la victime de ce que l'on appelle un coup de foudre, elle unit sa vie à un Anglais d'origine. Elle me confie même, en ricanant, que Randy, avec ses longs cheveux blonds et sa barbe rousse, ressemblait à un Viking. Ensemble, ils voyageront beaucoup. En Europe, où ils verront, entre autres, la Grèce, l'Italie, l'Autriche, la Yougoslavie et l'Allemagne, leurs séjours seront pour le moins tumultueux, n'étant pas toujours bien accueillis partout où ils passaient. À cette époque, l'ouverture sur le monde était plus en devenir, surtout avec les touristes qui voyageaient modestement.

Elle connaîtra aussi la Colombie-Britannique où elle habitera un certain temps au sous-sol de la maison de ses beaux-parents. Dans cette nouvelle province, étant sans emploi, la vie y est cependant moins facile. Des allers-retours au Québec vont la ramener à Inverness (endroit qu'elle connaissait déjà...) où elle-même et son conjoint, en compagnie d'un couple d'amis, vont acheter une ferme se situant dans le septième rang, un coin de paradis pour elle. Dès ses premières visites chez nous, elle est tombée en amour avec le village et sa communauté.

C'est le cœur brisé qu'elle retourne faire un séjour à Montréal pendant quelques années. Elle y rencontre le père de ses deux filles, suit son cours en art à l'université, cours qu'elle complétera plus tard avec un certificat en pédagogie. Cette année d'étude supplémentaire lui permettra d'enseigner les arts plastiques.

Déjà très occupée par sa vie familiale et professionnelle, elle décide de s'offrir aussi un peu de temps pour elle-même en s'inscrivant à un cours de gymnastique pour adulte, une activité qu'elle adorera jusqu'au jour où elle subira une importante blessure à un genou en s'adonnant au trampoline. Cette malchance changera évidemment la nature de ses activités sportives, mais, ayant toujours adoré les chevaux, elle s'adonnera alors à l'équitation. De retour à Inverness, elle possèdera donc, conséquemment, son propre cheval (Apache), qui l'accompagne sur la terre jouxtant sa chaleureuse maison du huitième rang. Femme matinale, elle occupe principalement son temps, qui lui manque d'ailleurs, à entretenir ses terres, son jardin et ses animaux. Planter des arbres fait aussi partie des activités qu'elle apprécie.

De plus, elle adore les enfants. Ceux qui fréquentent l'école ou la bibliothèque, et pour qui elle organise différentes activités, mais aussi ses petits-enfants, dont les parents sont sa plus grande fierté. Les *Fermières* lui apportent également l'occasion de pratiquer une partie de son art tout en lui permettant de rencontrer et côtoyer des personnes qu'elle considère. Artiste dans l'âme, elle complète ses loisirs par la peinture et le chant.

Ce que vous ne savez pas de mon invitée ? Elle peut être *pitbull*, à l'occasion. Pas dans le sens où elle mord (sourire), mais, lorsqu'elle a une idée en tête et qu'elle y croit, elle ne *lâchera pas le morceau*. Je ressens chez elle un amour profond, voire viscéral, de son milieu et des gens qui l'entourent. Elle se dit comblée de pouvoir rester à Inverness. Dans ces conditions, on se devrait de la garder avec nous aussi longtemps qu'elle le voudra.

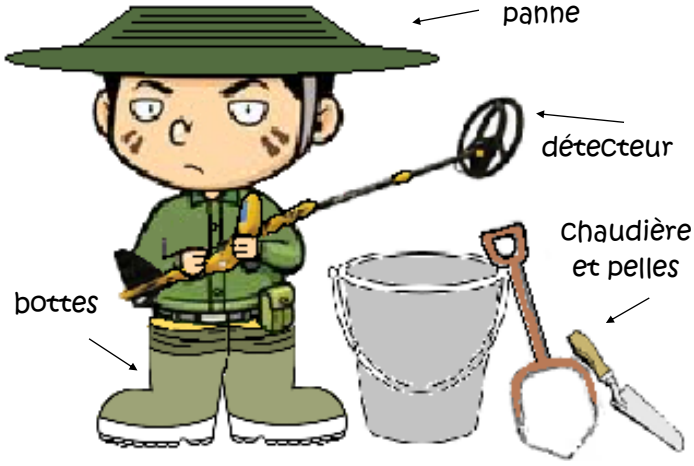
J'ai rencontré une amoureuse de la terre et de la vie, Annie Fugère.

Photos : Annie Fugère

Bouillon de famille : le chercheur d'or

Par Chantal Poulin

Tout commence par cette histoire que papa racontait lorsque nous étions jeunes. Il y a cent ans, son grand-oncle, un explorateur, part à la recherche d'or dans le Grand-Nord canadien, le Klondike… Il fait fortune, il meurt, mais son trésor gît toujours là-bas. Bien des questions restent sans réponses. Comment est-il mort? Mangé par les loups? Attaqué par un grizzly? Congelé devant sa cabane en faisant le guet? Noyé dans un torrent tapissé d'or? Ou encore, est-il resté là à attendre sa fin pendant que la tempête de neige recouvrait sa montagne d'or? Pour sûr, une histoire semblable a aiguisé notre soif d'imagination.



Voici le kit du parfait chercheur d'or

Quoi qu'il en soit, l'histoire refait surface en juillet 2007 avec ce *voyage* non pas *au centre de la Terre* de Jules Verne, mais au centre des monts Chic-Chocs, en Gaspésie. Une semaine avec un géologue sur les traces des Amérindiens et cette pierre qu'on appelle l'obsidienne. Cette pierre semi-précieuse servait à la fabrication de pointes de flèches. Cassée et taillée, l'obsidienne devient aussi coupante qu'une lame de rasoir. Il y avait aussi ces ruisseaux constellés d'agates et de géodes. Il y avait cette mine de zinc et plomb, exploitée principalement entre 1910 et 1920, qui avait alimenté l'industrie de la guerre. La mine fédérale était très isolée du reste du monde et ses travailleurs vivaient dans des camps de bois rond en plein cœur de la forêt gaspésienne. Quant au parc Miguasha, avec ses plages aux fresques grandioses incrustées de fossiles marins, il laissait sans voix. Sans oublier la grotte de St-Elzéar, vieille de 230 000 ans, la plus ancienne au Québec. Il y a environ 10 000 ans, l'ouverture du puits coïncidait avec le retrait du dernier glacier. On y découvrait des coulées de calcite, des stalactites, des stalagmites, des globulites, du lait de lune et des gours. On y observait une grande variété d'ossements, mais le plus intéressant était, sans aucun doute, celui du lion des montagnes comme Diego dans le film l'*Ère de glace*.

Depuis 2007, et ce, pendant cinq ans, Vincent passe deux semaines par été avec les camps du musée minéralogique de Thetford Mines. C'est l'aventure et les découvertes! C'est ainsi qu'il s'initie à l'orpaillage dans une rivière beauceronne. Alors que les autres jeunes abandonnent rapidement pour les plaisirs de la baignade, le guide Mario constate que Vincent est le seul à paner. Il n'a jamais vu un gamin aussi patient. La patience est l'apanage des sages, mais *Gandalf (Le Seigneur des anneaux)* dirait plutôt l'apanage des fous.

Au fil des ans et des étés, la passion ne s'estompe guère. Au Musée du Bronze, Vincent apprend qu'il y avait un club de tir derrière le musée dans le champ de Jacques Vachon entre la Première et Deuxième Guerre. Il demande à son oncle Pierrot, la permission d'utiliser son détecteur de métal et part à la recherche de vieilles munitions. Ce sont les yeux brillants qu'il revient étaler ses trouvailles.

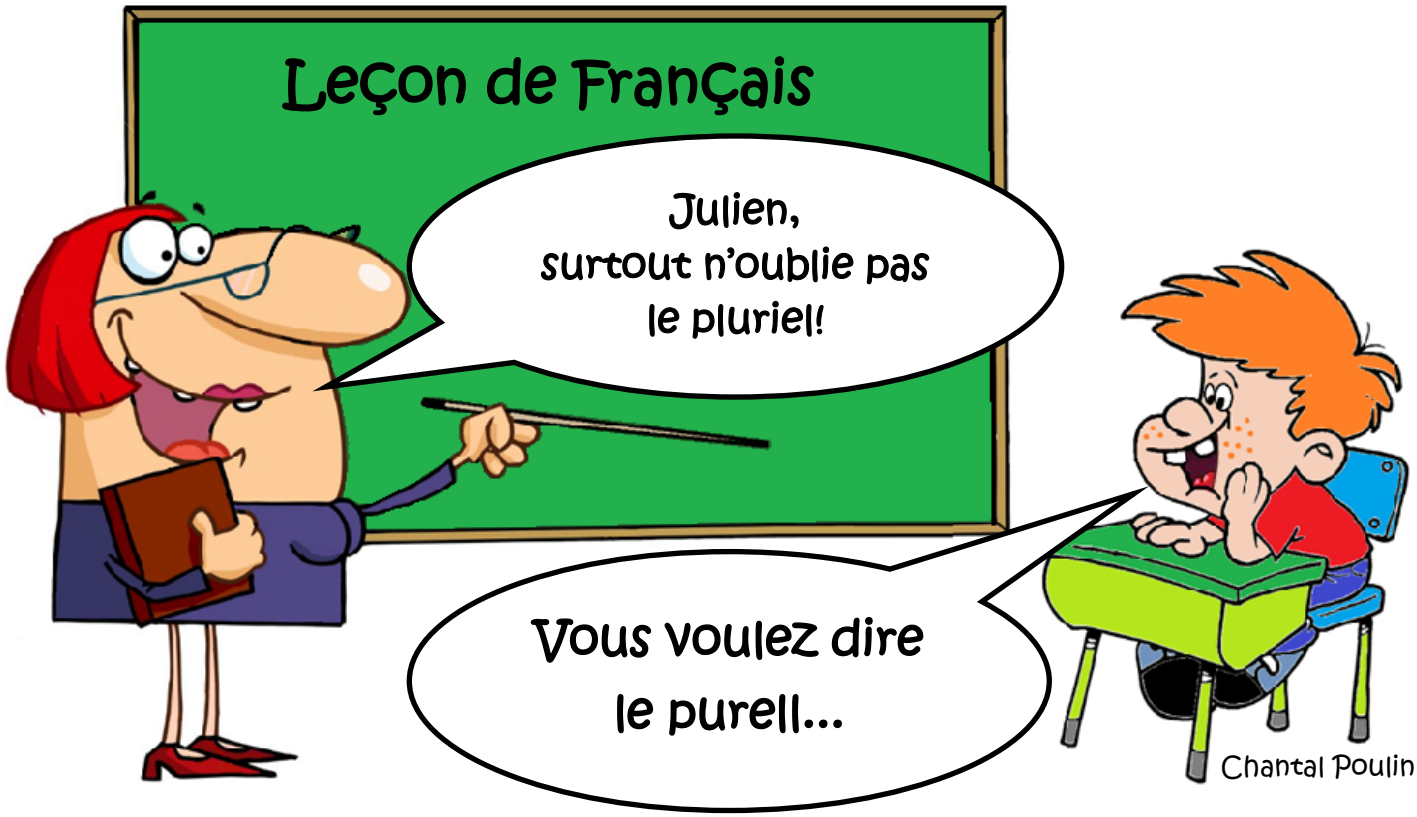
Suite du bouillon de famille

Depuis mai 2020, avec le fameux virus et le télétravail suivi des supposés après-midis de *trekking*, Vincent les passe dans un cours d'eau à paner de l'or. Il revient du ruisseau les doigts gelés et souvent trempés, mais oh combien heureux!

Enfin, une paillette! De retour à la maison, il sort son microscope. En la prenant avec soin entre les pinces, la paillette prend son envol et rebondit derrière le calorifère. Il le décroche, mais n'y aperçoit que poussière, poils d'animaux, coccinelles et autres détritus… M. Dyson vient à sa rescousse. En deux temps trois mouvements, Vincent aspire la poussière derrière le calorifère. Il sort sa casserole de panage et il y verse le contenu du ventre de M. Dyson. Il y ajoute l'eau, enlève l'excédent et commence à paner au-dessus de l'évier. Les résidus lourds se retrouvent au fond. La paillette est bien là assise sagement au fond de la panne. C'est ainsi que Vincent devient propriétaire d'une seule paillette d'or. Je dis bien une seule, car deux autres ont été trouvées, mais perdues faute de récipient adéquat ou simplement par malchance.

Puis en juillet, les fouilles recommencent avec l'appareil auditif qu'Étienne Walravens a perdu au détour d'un sentier. Vincent et Étienne sillonnent les sentiers, mais l'appareil reste introuvable. L'emprunt du détecteur de métal d'oncle Pierrot perdure tout l'été 2020. Les trouvailles sont un vieux cadenas, des balles, une vieille batterie, des clous à profusion et biens d'autres cochonneries…

Finalement, le chercheur, dans sa quête, découvre non pas de l'or, mais y puise la paix en cette belle nature et surtout, il y trouve un auditoire à qui raconter ses aventures.



AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC
Le Tartan
Québec

DÉVOILEMENT DE LA NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE (LOGO) DE LA MUNICIPALITÉ D'INVERNESS

INVERNESS

Simplement unique
depuis 1845

Bonjour chères Invernoises et chers Invernois,

Comme plusieurs municipalités au Québec, Inverness est et sera confronté à une multitude de défis dans les prochaines années. Plus que jamais, nous nous devons d'être dynamiques afin de maintenir et de développer nos acquis, et ce, pour offrir un cadre de vie où nous pourrons nous épanouir, ensemble, dans notre belle communauté. C'est avec cette volonté que la Municipalité a amorcé une réflexion pour se doter d'un plan stratégique qui lui permettra d'orienter ses actions de façon structurée. Pour appuyer cette démarche, la Municipalité d'Inverness est fière de présenter une nouvelle image de marque avec un logo actualisé et un slogan qui la représente si bien : « Simplement unique ». Je vous invite à découvrir en détail cette nouvelle image qui nous distinguera et soyez, vous aussi, de fiers représentants de ce nouveau logo.

Yves Boissonneault

Maire d'Inverness

DESCRIPTION DE LA NOUVELLE IDENTITÉ

Le logo

La nouvelle identité d'Inverness tire ses origines des caractéristiques identitaires fortes de la municipalité, présentées dans un format proche du style des armoiries, dans un visuel contemporain.

Les éléments internes du logo

Le premier élément que l'on remarque dans cette identité est la belle église presbytérienne *St-Andrew* qui trône fièrement dans le village. Elle est accompagnée de l'église anglicane *Church of Ascension*. Toutes deux témoignent de l'histoire du patrimoine religieux des premiers colons. À gauche des églises figurent des érables stylisés illustrant la présence marquée de l'acériculture dans la municipalité. À droite, une représentation simplifiée de l'ancienne académie témoigne du patrimoine architectural très riche à Inverness.

Derrière ces éléments, les lignes courbes du haut illustrent le piémont des Appalaches et les paysages vallonnés de la région.

Sous les bâtiments, l'agriculture, le lac Joseph et les rivières sont illustrés par des sillons à gauche et des vagues à droite qui se terminent au centre par des lignes verticales représentant les chutes Lysander. Attrait touristique de la municipalité, les chutes surplombent une tête de bœuf emblématique du Festival reconnu à travers le Québec.

Le contour du logo est composé, dans sa moitié inférieure d'un creuset nécessaire à la coulée du bronze, autre symbole marquant de l'économie de la Municipalité d'Inverness.

La signature

La police Copperplate, inspirée des lettres gravées dans la pierre (glyphes) a été modifiée afin d'apporter une touche de modernité dans l'élégance des lettres majuscules utilisées pour le nom Inverness.

Les couleurs

Le rouge foncé exprime la richesse culturelle et historique de la municipalité alors que la signature noire, centrée sous le logo, vient supporter les éléments identitaires et affirmer son patrimoine, avec force et fierté.

Le positionnement

Inverness tire son nom de la similarité des paysages que l'on retrouve chez sa grande sœur en Écosse. La ressemblance s'arrête ici puisqu'il est prouvé depuis longtemps qu'Inverness au Québec, par son patrimoine culturel, ses paysages et ses citoyens engagés est « tout simplement unique », et ce, depuis sa fondation en 1845.

En bref, nous sommes « simplement unique » à Inverness !

Un musée de toute beauté

Par Gilles Pelletier

Malgré tous les inconvénients de la pandémie, le CA du Musée et Sabrina ont travaillé très fort pour vous présenter une toute nouvelle exposition, complètement transformée.

Le hall d'entrée

Tiens-toi bien ma belle, on part!

Il était temps! L'artiste sculpteure, Marie-Claude Demers, nous fait l'honneur de nous laisser admirer une magnifique sculpture plus grande que nature. Cette imposante œuvre vaut la peine d'être vue de près pour les milliers de détails qu'elle recèle. Où est la petite souris?

Photo G.P. : sculpture de Marie-Claude

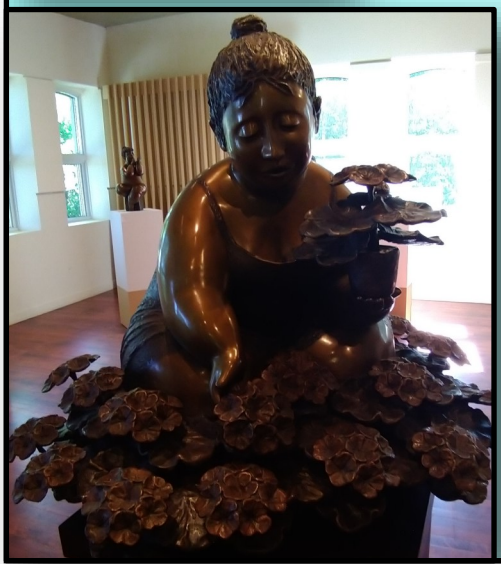
La salle Agora

Une autre exposition attendue, celle de Marie-Claude et son ami souffleur de verre, Mario Carrier, occupe l'arrière de l'étage.

Photo G.P. : *Cœur* de Mario Carrier

Mario utilise différents matériaux comme le verre, le bronze, la serpentine et le marbre.

Photo G.P. : *Réaliser ses rêves* (Propulsion? Moteur à six bottines) de Marie-Claude.



La grande salle

Une artiste bien connue dans le domaine de la sculpture, Rose-Aimée Bélanger, nous propose onze sculptures de femmes bien disposées dans la grande salle à l'étage.

Photo G.P. : *Grande femme aux géraniums* et *les Demoiselles* de Rose-Aimée Bélanger.

Les Dieux d'Airain

À ne pas manquer, la collection fétiche du Musée, les Dieux d'Airain, située en arrière de la grande salle. À noter, les œuvres de cette collection sont toujours en vente à mille dollars seulement. À noter, la valeur de chacune de ces sculptures atteint aujourd'hui plus de trois mille dollars. Un bon investissement! Photo G.P. : *Espoir* de Gérard Bélanger

La salle Gérard Bélanger « Hommage »

On y trouve quelques-unes de ses œuvres et une petite biographie.

« Pour Gérard Bélanger, la sculpture s'appelait *Vivre* ».

Photos G.P. : *Duo* et *la Famille* de Gérard Bélanger

Au rez-de-chaussée

Pour les habitués, ce premier étage n'a pas perdu ses divisions, les toilettes sont toujours à la même place, mais tout le reste est nouveau.

On ne dévoile pas ces changements, pas assez de place dans cet article, mais je peux vous affirmer que le petit déplacement en vaudra la peine. Pour les petits comme pour les grands, on n'a rien oublié : une coulée virtuelle organisée par les deux fonderies et les petits comme les grands pourront vérifier leurs talents de sculpteurs.

Une exposition **épurée** digne des grands musées du **Québec en culture** qui mérite une visite. On n'oublie pas, pour les citoyens d'Inverness, c'est toujours **gratuit.**

P.S. À quand des noms pour nos salles?

Savoir plus pour être plus

Par Étienne Walravens

Le *Tartan*, en cette année de commémoration de l'histoire de notre village, a un succès certain auprès de ses lecteurs toujours plus nombreux. Il est intéressant d'apprendre ces choses, ces événements qui nous ont précédés et ont sculpté paysage et société. Nous sommes plus Invernois parce que nous connaissons mieux notre histoire.

Les articles de notre historienne locale, mais aussi d'autres sources, ne vous donnent-ils pas le goût de connaître mieux l'histoire de notre Québec et même de notre beau pays? Tous les changements qui ont façonné l'Amérique du Nord ont influencé nos environs. Si vous succombez à cette délicieuse tentation, vous vous régalerez des nombreux romans et manuels historiques écrits par nos auteurs québécois et vous en éprouverez une juste fierté.

Nous sommes à une époque où le savoir est disponible, accessible gratuitement comme il ne l'a jamais été dans l'histoire humaine. Mais nous n'en profitons pas. Plutôt que de nous renseigner, plutôt que de **savoir** avant de proclamer, nous préférons juger des choses selon notre humeur, nos convictions ou les opinions de l'entourage. C'est tellement plus rapide.

Pour juger d'un fait, d'un événement, d'une décision, il est tellement plus simple, plus primaire, dirai-je, d'exprimer ses émotions : *me semble que - j'ai pour mon dire - on dit que - m'a toujours semblé.* Raisonner, se renseigner, chercher la vérité, c'est tellement plus long, plus fatigant.

Notre société démocratique donne la parole à tous. Tous ont leur avis, tous ont droit de parole; le « tous », c'est sacré! Pourtant, que d'idioties dans ces opinions libérées.

Un exemple de cette ignorance criarde avec les OGM. Bien peu de personnes opposées aux compositions génétiques des êtres vivants savent ce qu'est un chromosome, un gène, encore moins un acide nucléique ou un enzyme. Ils ne savent pas, mais ils sont « contre ».

Les opposants à la vaccination (et avec la pandémie, on risque d'en parler davantage. Bientôt, l'immunité étant la seule solution à cette maladie) sont pour beaucoup, ignorants de la signification, de l'utilité des anticorps, des lymphocytes (globules blancs) spécialisés dans notre protection.

Les émissions d'éducation au savoir médical ou diététique sont nombreuses et faciles d'accès (*le pharmacien* par exemple), mais sont boudées.

On préfère ce qui fait *triper* comme *Les feux de l'amour*, les films policiers ou les jeux qui ont maintenant envahi tous les écrans. Les concepteurs de jeux ont trouvé finalement des qualités intellectuelles à leurs distractions, c'est du marketing uniquement.

Savoir plus pour être plus, sera toujours vrai tant qu'un cerveau humain vivra sur Terre.

Elle était la devise d'un grand homme, un grand anthropologue, mais surtout un grand penseur, Theilard de Chardin. Le père Marie-Victorin, ce grand botaniste de renommée mondiale et savant, dont tout le Québec est fier, aurait fait volontiers de cette maxime sa devise. L'entomologiste Georges Brossard, dont la réputation fait maintenant la fierté des scientifiques québécois, n'en savait jamais assez. Il a parcouru le monde pour découvrir et pour savoir. Il est devenu un « être plus », un savant consacré.

Elle est délicieuse cette maxime, car « savoir » vient du latin « sapere », goûter.

Oui, le savoir est agréable et tellement nécessaire au bonheur de l'humanité.

Certains en sont tellement convaincus, qu'ils l'ont gravé dans la pierre.

PS : Le contraire de la vérité ce n'est pas le mensonge, c'est la conviction. (F. Nietzche)

Les logements Ambroise-Fafard

Par Claude Bisson

La construction des six logements à Inverness avance à grands pas et devrait se terminer en septembre comme prévu. Même si toutes les unités sont louées, il faut déjà penser à établir une nouvelle liste d'attente.

Cette liste n'est pas un engagement, mais bien un intérêt pour la location. Lorsqu'un logement se libérera, nous commencerons à faire les appels dans l'ordre chronologique d'inscription. Donc, le premier inscrit sera le premier à accepter ou refuser la location et ainsi de suite.

Vous pouvez contacter Claude Bisson au 418 453-2816 ou Raymonde Brassard au 418 453-2268 pour donner votre nom.

Photos : Claude Bisson

Les mémoires d'Ambroise Fafard

Par Chantal Poulin

Le curé Ambroise Fafard est le premier missionnaire résident venu s'installer à Inverness en 1866. En arrivant, le prêtre devait se résigner à bien des privations puisqu'il n'y avait ni église, ni sacristie, ni presbytère, pas même une planche achetée ou un terrain acquis pour toutes ces constructions et aucune somme collectée d'avance à cette fin.

Le 4 octobre 1866, jour de son arrivée, il fixa sa demeure chez Eugène Aube dans une maison située au coin Sud-Ouest des quatre chemins et appartenant à Thomas Devany. Une petite chambre de 8 X 12 servait d'oratoire pour y célébrer la sainte messe en semaine et y conserver le Saint-Sacrement pour les malades tandis que le palais de justice servait de lieu de réunion pour l'office du dimanche qui avait alors lieu deux fois dans le mois. *Faute d'autre local, il fallait bien se résoudre à célébrer le saint sacrifice de la messe dans cette salle publique témoin de tant de parjures et de mauvais procès, ce qui plus est servant en même temps, tous les deux dimanches, de lieu de réunion aux méthodistes. Mais enfin, Dieu qui ne dédaigna pas de faire son entrée dans le monde par l'étable de Bethléem voulut bien aussi choisir ce lieu si peu convenable pour faire sa première apparition dans Inverness.*

Juin 1867, on termine le presbytère. En décembre 1867, l'église est en partie terminée. En 1869, la mission d'Inverness se compose d'environ 80 familles presque toutes irlandaises. Le curé Fafard écrit que l'année 1868 se termine heureusement pour la mission d'Inverness *puisque nous n'avons enregistré aucune sépulture d'adulte à Inverness, chose assez remarquable, même en tenant compte du peu de population en cet endroit. L'année 1869 se termine par un triste accident qui jette le deuil et la douleur dans la population catholique d'Inverness. Un des meilleurs catholiques de l'endroit, monsieur Francis Percy met lui-même un terme à sa propre vie, en se coupant le cou avec son rasoir. Le défunt était âgé de soixante-douze ans, sa vie était exemplaire comme chrétien comme citoyen et comme père de famille. Depuis quatre jours, l'infortuné était atteint d'aliénation mentale, l'enquête tenue sur son corps par le coroner a déclaré que le suicidé a été accompli dans un moment d'aliénation mentale. On croit que ce dérangement a été causé surtout par le départ de la plus grande partie de la famille du défunt pour les États de l'Ouest et par la mort de son frère chéri, John Percy décédé deux semaines avant lui, après s'être vu dévorer tout vivant par un cancer dans la bouche. Tous deux ont été inhumés dans l'église d'Inverness.*

En 1869, c'est la première communion pour une dizaine d'enfants à Inverness, huit ou neuf à Leeds et 40 à Lyster. En 1870, ce sera 40 enfants pour Inverness et St-Pierre-Baptiste.

À l'automne 1869, on termine l'extérieur de l'église et de la sacristie. On ajoute 24 pieds de grange à celle du curé pour y loger les chevaux des habitants le dimanche. Les places seront aux prix d'une piastre par an pour aider à la construction, mais il est entendu que l'année suivante, cette piastre reviendra au curé.

Lors de la venue de Mgr Taschereau en 1871, archevêque de Québec, il administre le sacrement de la confirmation à une centaine de personnes. Mgr adresse à la paroisse les plus sincères éloges sur les améliorations faites ici depuis la dernière visite épiscopale.

Le 14 juin de cette année-là, un triste accident arrive au Révérant Ambroise Fafard, missionnaire d'Inverness. Pendant la construction de la cuisine attenante au presbytère, comme il était monté dans une échelle, l'échelle glisse sous lui, et dans sa chute, il se fracture la jambe près de la jointure du pied. C'est le premier accident arrivé dans la construction des bâtisses publiques d'Inverness. Cet accident retient malade le susdit missionnaire et soussigné pour le reste de l'été et c'est la cause de son départ de cet endroit en ce 1er octobre 1871.

M. Fafard explique qu'en quittant Inverness, *je puis me rendre ici le témoignage d'avoir travaillé pendant cinq ans au bien de la paroisse avec le plus grand zèle. Comme je l'ai déjà dit au commencement de ce mémoire, lors de mon arrivée à Inverness en octobre 1866, tout était à faire dans cette nouvelle mission. Pas d'église, pas de sacristie, aucun des ornements nécessaires au culte, pas de presbytère en un mot aucune dépendance, pas même un pouce de terre où asseoir ces édifices. Quel point de départ! Quels moyens à ma disposition! Environ 45 familles peu fortunées étaient disposées à fournir pour ces constructions. Après cinq ans de travaux, Dieu ce tellement béni mes efforts qu'au moment de mon départ, j'ai le plaisir de laisser à Inverness d'excellentes bâtisses qui sans accident répondront pendant longtemps aux besoins de l'endroit. Je rends grâce ici à Dieu d'avoir réussi dans mon œuvre qui était en même temps la sienne, puisqu'élever à Dieu mon temple, c'est travailler à la sanctification des ainés d'une manière directe. Je rends aussi ici le témoignage que j'ai toujours trouvé dans mes paroissiens une parfaite soumission et d'excellentes dispositions, ce qui n'a rendu plus facile le gouvernement de la paroisse. Malgré les fatigues de la laborieuse desserte d'Inverness, j'y ai coulé des jours heureux, en quittant cette paroisse, je puis m'y flatter d'y laisser autant d'amis qu'il y a de paroissiens.*

Le révérend Connolly était l'homme qu'il fallait pour succéder au curé Fafard dit Napoléon Leclerc. M. Connolly explique que M. Fafard *avec l'énergie et le zèle qu'on lui connait a trouvé le moyen de bâtir pendant le court espace de cinq ans une bonne Église, un presbytère confortable avec les dépendances nécessaires. Le succès est vraiment beau quand on sait que M. Fafard n'avait qu'une quarantaine de familles pour l'aider dans son entreprise. M. Fafard avait contracté des dettes assez considérables, mais avec son habileté de financier, il avait trouvé le moyen de payer dans son court espace de temps si un pénible accident n'eut causé son départ. Les paroissiens d'Inverness ont pris son départ avec peine. Il y aura bientôt dix ans que M. Fafard a quitté Inverness et sa mémoire est encore bénie par tous ceux qui l'ont connu.*

Au révérend Connolly était réservée la rude tâche de payer les dettes. Il réussit pendant sept années qu'il passa dans Inverness, à diminuer la dette de 800 Louis à 400 Louis. Sous son habileté chrétienne, il a fait bâtir trois écoles. Pour enseigner, il a été cherché les meilleures institutrices les plus recommandables, tant par leur science que par leurs vertus. Il a fourni de son argent pour aider à payer ces maîtresses. Quand M. Connolly est arrivé à Inverness, il avait 1100 $ à la Banque et quand il est reparti, il n'avait pas un seul sou. Il a tout dépensé à faire de bonnes œuvres. Pendant 7 ans, M. Connolly a travaillé au bien de cette mission avec un zèle toujours croissant et avec beaucoup de succès.

M. Connolly a quitté Inverness le 3 octobre 1878. Il fut remplacé par le Révérend Napoléon Leclerc.

Idée : Denys Bergeron

Nouvelles de la Résidence Dublin

Par le comité de la Résidence

Ce fut un grand plaisir d'accueillir ce printemps deux nouvelles résidentes. Ainsi la maison abrite sept personnes, toutes nées ou ayant passé leur vie dans notre village.

Les belles-sœurs qui résident maintenant sont Réjane Côté-Charest qui est devenue par la même occasion la doyenne de la maison ainsi que Thérèse Gagné-Côté.

Les préposées aux soins sont maintenant au nombre de quatre; ce n'est pas trop pour remplir les sept longues journées de la semaine. Linda Bernard de Plessisville s'est jointe récemment à l'équipe.

Ce renfort a été l'occasion de revoir les menus qui maintenant, de par leur variété, leur présentation et leur équilibre diététique sauront combler tous les appétits.

La pandémie n'a fait aucun dommage, mais il a fallu suivre des règles très sévères imposées par les autorités sanitaires. Nous remercions à ce propos l'intelligente collaboration des préposées et des résidents.

Sécurité d'abord : grâce à l'aide financière de la Municipalité, la Résidence peut compter sur la sécurité d'une génératrice. Ainsi, la pompe à eau, le chauffage dans les pièces principales, frigos, chauffe-eau et cuisinière resteront fonctionnels quoiqu'il arrive.

Le conseil d'administration s'est enrichi de deux personnes particulièrement compétentes dans le domaine, il s'agit de Simon Charest et Céline Côté. Les autres membres sont Marthe Tanguay, Céline Charest, Louise Parent, Raymonde Brassard, Yvan Couture et Étienne Walravens.

Photo : É.W.

La FADOQ d'Inverness

Par Raymonde Brassard, présidente

Chers amis de la FADOQ,

Ce virus ne nous aide pas, mais nous pourrons un jour l'oublier, c'est certain. Les précautions sanitaires sont à juste titre plus sévères pour nos membres, tous dans leur troisième âge.

Nos rencontres sont ainsi remises à plus tard seulement, rien n'étant vraiment annulé.

Le jeu de pétanque est aménagé, terminé, magnifique!

Tout en gardant quelques distances, les rencontres du mardi et du jeudi à 18 h 30 sont maintenues. C'est un agréable lieu de rencontre que nous retrouvons alors que le confinement a été, pour beaucoup, synonyme de solitude.

Tous sont invités, jeunes ou vieux, experts ou débutants. Si vous ne voulez pas manipuler les boules, des bancs tous neufs, des tables et surtout un magnifique parc municipal vous inciteront au rêve ou à la conversation.

Une petite histoire :

un homme rencontre un ami d'humeur triste...

- Qu'est ce qui se passe?
Lui demande-t-il.
- Je vais être papa!
- Mais c'est fantastique! Super!
Pourquoi tu fais cette tête?
- Ben… je ne sais pas comment l'annoncer à ma femme!

Photo : É. W.

Chaque personne doit regarder sa propre vie dans quatre directions. De face, pour savoir où il va, en arrière pour se rappeler d'où il vient, en bas pour ne marcher sur personne et de côté pour voir qui l'accompagne dans les moments difficiles.

VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 9
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Août 2020, par Marie Paquet, coordonnatrice

Heures d'ouverture

- Mercredi : 14 h 30 à 16 h

(Un mercredi sur deux, selon le calendrier)

- Jeudi : 19 h à 20 h 30

- Samedi : 9 h 30 à 11 h 30

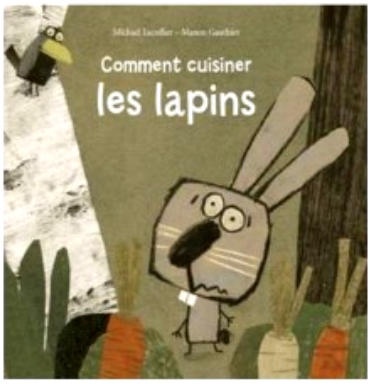
Rappel des mesures mises en place pour la COVID-19

- Se désinfecter les mains à l'arrivée.
- Déposer les retours dans la chute à livres.
- Maintenir une distance de 2 mètres avec les autres usagers de la bibliothèque.
- Porter un masque (obligatoire pour les 12 ans et plus).

Coup de ♥ de Catherine

Savez-vous que les poissons rouges peuvent atteindre la taille d'une bouteille de deux litres? Ou que le colibri peut relov à srevne'l (voler à l'envers) ? Enfant comme adulte se laisse séduire par la collection Bizarre mais vrai! On y apprend toutes sortes de faits drôles et intéressants qui chatouillent la curiosité sur différents sujets. Ces petits livres sont parfaits pour être laissés partout dans la maison puisqu'ils renferment des textes courts qui se succèdent au fil des pages magnifiquement illustrées.

Voici nos dernières nouveautés littéraires !



Vos Bénévoles : Louise Bolduc, Michel Cabirol, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Virginie Doucet, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Gisèle Lambert, Catherine Mercier, Élise Mercier, Gilles Pelletier, Sylvie Savoie et Henriette Poulin.

Le Festival du Boeuf

Par Éliane Gagné

Bonjour chers citoyens et chères citoyennes,

Malgré les circonstances exceptionnelles, le comité organisateur du Festival du Bœuf a décidé de tenir son fameux concours annuel de décorations. Dans le but d'enjoliver et de mettre de la joie dans notre beau village, nous invitons tous les résidents à décorer la devanture de leur maison.

Le jugement aura lieu le 5 septembre prochain. En plus des prix remis aux grands gagnants, un prix de participation sera remis à tous les citoyens inscrits. Bien entendu les critères de jugements restent inchangés;

GRILLE D'ÉVALUATION	
30 points	**Le thème doit être représentatif de l'activité : Festival du Bœuf en temps de confinement**
30 points	**L'originalité du décor**
20 points	**L'effet d'ensemble**
10 points	**Propreté**
10 points	**Couleur**

Pour participer au concours de décoration 2020, il vous suffit d'envoyer votre nom et adresse postale au courriel suivant, avant le 4 septembre : ***festiboeuf@gmail.com***.

De plus, le Festival vous invite à un week-end virtuel du 4 au 6 septembre sur sa page Facebook et au *www.festivalduboeuf.com.*

Votre comité organisateur de la 40e édition vous invite à participer en grand nombre!

AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC
Le Tartan
Québec

Nouvelles des Fermières d'Inverness

Par Annie Fugère

Les Fermières vous souhaitent en chœur une belle fin d'été. Une nouvelle recrue se joint à nous, Micheline Turgeon dont la mère a déjà fait partie de Cercle. Le local a repris vie et nous espérons que les activités reprendront leur cours, si tout va bien, à partir du mercredi 9 septembre lors de notre réunion mensuelle.

Bienvenue à toutes celles qui voudraient se joindre à nous qui avons bien hâte de se retrouver enfin.

OPTIMISTE UN JOUR, OPTIMISTE TOUJOURS!

Par Manon Tanguay

Eh bien oui, nous sommes toujours là. Malgré l'arrêt temporaire de nos activités le CLUB OPTIMISTE est toujours bien vivant.

Comme la plupart des autres organismes, nous avons dû mettre en suspens nos activités traditionnelles pour le bien de nos membres et de nos proches et pour respecter les consignes émises par la santé publique.

Avec le retour en classe qui se fera d'ici quelques semaines, nous espérons pouvoir reprendre contact avec les jeunes de notre municipalité et voir avec la direction de l'école pour la tenue de différentes activités.

Bien évidemment, on risque de trouver la fin de semaine de la fête du Travail bien différente cette année puisque notre village ne sera pas débordant d'animation avec le report du « FESTIVAL » et de notre traditionnelle parade, mais qu'à cela ne tienne, on fera encore mieux en 2021. De même que pour la tenue de notre activité « BIÈRES ET SAUCISSES », nous allons reporter le tout à l'an prochain.

Lors d'une récente rencontre, les directeurs ont étudié les différentes avenues possibles pour la tenue des prochaines activités et ils tiennent à rassurer les enfants que le Père Noël viendra encore à leur rencontre cette année malgré la situation. Bien sûr, peut-être pas de façon habituelle, mais le Père Noël en a vu d'autres et il n'est pas à bout d'imagination pour combler de bonheur tous les petits enfants sages.

D'ici là, on invite les gens à communiquer avec nous pour des suggestions d'activités ou encore pour des besoins particuliers des enfants. La mise à jour de notre page Facebook sera faite sous peu et vous pourrez mieux nous suivre via cette plateforme.

En terminant, notre Club s'est agrandi encore un peu puisque notre présidente Audrée et son conjoint David sont devenus parents d'une belle petite fille à la fin du mois de juillet. Félicitations à vous deux et beaucoup de bonheur avec votre petit trésor.

Optimistement vôtre,

INVERNESS
Simplement unique depuis 1845

LE CONSEIL MUNICIPAL EN BREF

Voici quelques points abordés lors des séances de juillet et août ainsi que des informations sur les travaux de voirie et les loisirs.

SÉANCE ORDINAIRE DU 7 JUILLET 2020

Comité consultatif d'urbanisme : Le CCU accueille un nouveau membre, Monsieur Raphaël Leblond, et ce, pour un mandat de 2 ans. Monsieur Serge Roy a renouvelé son mandat au sein du comité. Le conseil municipal tient à remercier Monsieur Terry McMillan pour ses 18 années d'implication au sein du comité.

Rapport du maire 2019 : Le maire Yves Boissonneault a fait rapport aux citoyens d'un correctif apporté au rapport du maire. Ce rapport présente l'état de la situation financière de la Municipalité pour l'exercice financier 2019. Le rapport amendé est publié sur le site Internet municipal.

Embauche : Considérant que Madame Sabrina Raby a créé de belles retombées dans son poste de consultante touristique dont le mandat se terminait, la Municipalité a décidé de procéder à son embauche à titre de coordonnatrice au développement local et touristique.

Contribution : La Résidence Dublin a reçu une aide financière de 2 685 $ de la part de la Municipalité d'Inverness pour l'installation d'une prise électrique et l'achat d'une génératrice afin d'offrir un lieu sécuritaire et confortable pour nos aînés. Par ailleurs, le 6 août dernier, la Résidence Dublin s'est vue offrir trois tablettes numériques de la part de la Municipalité. Les résidents pourront ainsi communiquer plus facilement avec leurs proches et profiter des journées pluvieuses pour se divertir autrement.

Remerciement : La Municipalité d'Inverness tient à remercier *A à Z communications* pour la création de sa nouvelle identité visuelle.

Bibliothèque : Les membres du conseil ainsi que les membres du personnel tiennent à transmettre leurs sincères remerciements à Madame Henriette Poulin pour ses 36 années de bénévolat à la bibliothèque et pour sa contribution à la communauté. Bonne retraite et que la suite ne soit que bonheur et sérénité.

SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 14 JUILLET 2020

Règlement d'emprunt : Le conseil a adopté le règlement d'emprunt 199-2020 pour le financement des travaux de réfection du chemin Gosford Nord et Sud.

SÉANCE ORDINAIRE DU 11 AOÛT 2020

Contribution : La corporation des Partenaires 12-18 de L'Érable a reçu une aide financière de 2 041.60 $ de la part de la Municipalité d'Inverness pour l'année 2020.

Acquisition : Après avoir reçu trois soumissions pour l'achat d'un chargeur sur roues usagé avec équipement à neige, la Municipalité a accepté la soumission de Brandt Tracteur pour un chargeur 2018 John Deere 524KII.

Disposition : La Municipalité a reçu trois soumissions pour la vente de la rétrocaveuse de marque CAT modèle 416B 1996 et elle a accepté l'offre de la Ferme Berthiaume et Fils pour la vente. Les offres reçues pour le tracteur CASE modèle Puma 130 2012 et l'épandeur en V marque G.D. inc. modèle GDS400 ont été refusées. La vente de ces deux équipements de voirie sera reportée à une date ultérieure.

Nouvelle politique : La Municipalité d'Inverness a adopté une politique de remboursement des frais de non-résidents pour les activités de loisirs. Celle-ci entre en vigueur rétroactivement au 1er janvier 2020. La politique est disponible, pour consultation, au bureau municipal ainsi que sur notre site Internet sous l'onglet *Vie culturelle et sportive*.

INFO-TRAVAUX

Les prochains travaux d'asphaltage sur le chemin Gosford Nord (2,4 km) et Sud (1 km) débuteront en septembre.

Plus d'informations à venir dans nos prochaines communications.

LOISIRS

Au début juillet, des travaux de marquages de deux terrains de badminton, un terrain de volleyball et un terrain de hockey cosom ont été réalisés. Ils sont disponibles en libre accès de 8 h à 21 h, tous les jours. En raison de la situation actuelle, la boîte de partage n'est pas disponible. Nous vous demandons d'apporter votre propre matériel.

Surveillez nos prochaines communications pour vous inscrire aux activités de la programmation d'automne.

Profitez bien de la fin de l'été ! – Votre municipalité

La prévention, comme si notre vie en dépendait

Par Rosemary Gagné

Tout le monde s'entend pour dire que la pandémie actuelle nous a pris par surprise. Nous avons tous été étonnés de se voir soudainement dans l'obligation de rester chez soi et d'arrêter nos activités quotidiennes. Cette mesure en était une de prévention, pour éviter le pire, pour sauver le plus de vies possible.

Nous avons devant nous une éloquente démonstration : la prévention, ça marche, si on fait ce qu'il faut au bon moment comme si notre vie en dépendait. Questionnons-nous maintenant sur nos habitudes de vie. Sont-elles des habitudes qui nous gardent en santé? Ou bien préparent-elles le terrain pour une série de problèmes futurs? Je vais me consacrer à ce que je connais le mieux, la santé par l'exercice, mais les questions se posent dans toutes les sphères de nos vies.

L'arrêt, une habitude à garder

Peut-être devrions nous penser à garder cette habitude : celle de prendre le temps de s'arrêter, une fois au moins par jour, pour observer notre posture, notre respiration, nos sensations physiques et nos pensées. Si on prend conscience des douleurs, de notre respiration bloquée, ou de nos pensées négatives, cela pourrait devenir le point de départ pour un changement dans nos façons de faire, comme si notre vie en dépendait.

La pratique au quotidien

Je vous suggère de vous faire une routine d'exercice à tous les jours (comme on se brosse les dents!) qui intègre du Pilates, car les exercices sont doux et efficaces pour maintenir le tonus, la coordination et le contrôle du mouvement. Il est bien d'avoir aussi quelques exercices de respiration et d'étirement. Vous préviendrez ainsi les maux de dos et les chutes, améliorez votre système respiratoire et immunitaire.

Mettez-y de la joie

Pour mettre en place une nouvelle habitude, il faut que cela nous fasse plaisir de le faire et que nous y voyions les résultats. On peut se mettre une trame musicale avec un temps déterminé, aménager son espace pour se créer un lieu de refuge attirant, ou encore prendre des notes et voir l'évolution. Rappelez-vous, votre santé et votre qualité de vie, en dépendent.

Infos pour PUB :
En mouvement avec vous depuis 9 ans!
Inscriptions dès maintenant!

Cours de groupe
Reprise des cours dès le 15 septembre 2020 Plessisville, Thetford Mines, Inverness et Lyster.
Places limitées

Cours privé
Pour un programme personnalisé
Sur rendez-vous, reçus d'assurance

Cours en ligne NOUVEAUTÉ
Des cours à faire quand vous voulez et dans le confort de votre foyer!
Accessible à tous!

Pour information et inscription :
Rosemary Gagné instructeur diplômé AMP
rosemarygagne@hotmail.com
418 453-2065

Souper chaud / Hot dinner

Édition Covid-19

Dimanche 30 août de 16 h à 18 h
Sunday August 30th
15 $ par personne

Pour emporter / Pick up and take out only
Salle IOOF Hall (317, Gosford, Inverness)
Veuillez commander à l'avance / Please order ahead
418 453-2007 ou 418 453-2908

Bœuf bourguignon, patates, légumes, pain, gâteau aux carottes
Beef bourguignon, potatoes, vegetables, rolls, carrot cake

Merci de votre soutien continu!
Thank you for your continued support!

Lisa Dempsey, Les Fourneaux d'Inverness

AGENDA

Ne manquez pas dans la prochaine édition du *Tartan* : l'histoire en français de Sydney Herbert Machell.

—

Festival du Bœuf :

Concours annuel de décorations le 4 septembre

et

week-end virtuel du 4 au 6 septembre.

Merci à tous nos commanditaires!

festival du boeuf d'inverness inc.

INVERNESS
Simplement unique depuis 1845

www.fonderieart.com
FONDERIE D'ART D'INVERNESS

ATELIER DU BRONZE
Fondeur d'art depuis 1989

Le Tartan

Québec